

## INFORMATIONS GENERALES

### 1. COURS ET TENDANCE

#### **- Métaux de base : net redressement dans un climat qui s'améliore**

Les cours des métaux de base, après avoir touché le fond début novembre à des niveaux comparables à ceux de la crise asiatique, se sont nettement redressés :

	crise asiatique	07 novembre	fin novembre
Aluminium	1 250	1 260	1 450
Cuivre	1 450	1 340	1 550
Nickel	3 900	4 500	5 200-5500
Plomb	500	465	480
Zinc	950	750	800

Ce redressement tient à une perception plus positive des perspectives tant face à l'hypothèque géopolitique que du côté de l'hypothèque économique. Il se confirme en effet que l'on s'achemine en Afghanistan vers un conflit localisé et court, ce qui dans l'immédiat éloigne les menaces pesant sur les Etats pétroliers du Proche Orient. Quant à l'économie américaine, l'optimisme revient avec dans les esprits le schéma d'une reprise courant 2002, même si les signes tangibles sont encore bien minces.

*(Observatoire des Matières Premières)*

#### **- Métaux précieux : platine et palladium en léger redressement également**

L'or, qui avait bénéficié des événements (11 septembre) en prenant 10% environ, a continué à reculer avec la dissipation des risques, se retrouvant à 275 dollars l'once, à quelques encablures du niveau initial (270 dollars). Statu quo du côté de l'argent, qui fluctue dans la bande 4,1 – 4,2 dollars l'once.

Quant aux platinoïdes, peut-être ont-ils également touché le fond, leurs cours ayant repris un peu de hauteur : 450 dollars l'once pour le platine et 350 dollars l'once pour le palladium. Outre le contexte géopolitique et économique, il faut y voir aussi les effets d'une politique de restriction de l'offre de la part de la Russie : ainsi l'Agence russe de commercialisation des platinoïdes, Almazjuvelirexport, a fin octobre recommandé aux détenteurs russes de stocks de palladium de se tenir à l'écart du marché tant que les cours ne se seront pas redressés.

*(Observatoire des Matières Premières)*

## **2. LES FONDAMENTAUX**

### **- Le FMI révisé en baisse ses prévisions de croissance mondiale**

Les prévisions du FMI du 15 novembre, les premières après les attentats du 11 septembre (dont l'ampleur de l'impact économique reste très spéculative), augurent d'une sévère chute de la croissance mondiale, pratiquement réduite de moitié en passant de 4,7 % en 2000 à 2,4 % en 2001 et 2002.

Une telle baisse est, pour le FMI, l'indicateur d'une très probable récession, ce qui peut paraître paradoxal s'agissant d'une valeur restant positive. Mais cette appréciation est d'abord globale, intégrant des prévisions pour 183 pays dont de nombreux pays émergents pour lesquels une valeur de 3 % est une valeur plancher sur une pente normalement ascendante. Par ailleurs l'analyse de l'évolution du PIB mondial sur trente ans (1970-2000) apporte une validation à cette appréciation de récession plus relative qu'absolue. En effet, trois creux ponctuels à croissance inférieure à 2 % s'y individualisent, et se rattachent à autant de périodes pour lesquelles on a parlé de récession : 1975 (premier choc pétrolier), 1982 (retombées d'un second choc pétrolier et combat contre l'inflation), et 1991 enfin (effets induits de la Guerre du Golfe). Le nouveau creux annoncé est d'autant plus probable qu'il y a d'une part synchronisation des ralentissements en Amérique du Nord, en Europe et au Japon, et que d'autre part la croissance du commerce mondial (cf infra), traditionnellement plus élevée que celle des PIB, est également annoncée en chute très affirmée. Pour qu'une reprise s'amorce, peut-être dès la mi 2002, il y a lieu que la confiance des ménages et des entreprises revienne et que se dissipe le sentiment d'insécurité né du 11 septembre. Mais il faudra aussi batailler contre un chômage reparti à la hausse, tout en maîtrisant la dérive des soldes budgétaires.

*(La Tribune : 16/11/2001 ; Le Figaro : 19/11/2001 ; Le Monde : 21/11/2001 ; Les Echos : 16/11/2001)*

### **- Commerce mondial : croissance limitée à 2 % en 2001 selon l'OMC**

En préliminaire à la réunion de ses membres, l'OMC a annoncé début novembre que la croissance (en volume) du commerce mondial plongera d'un niveau de + 12 % pour 2000 à une valeur maxima de + 2 % pour l'année 2001. L'ampleur de cette chute surprend tout de même, après une prévision faite à hauteur de + 7 % au mois d'avril. Les analystes ont semble-t-il, sous-estimé l'ampleur du ralentissement économique aux Etats-Unis ainsi que sa répercussion différée sur une Europe qu'ils pensaient devoir être quelque peu épargnée. Ils ne pouvaient bien évidemment pas non plus prévoir le séisme des attentats du 11 septembre et son effet de « coup de grâce » dans une conjoncture détériorée. Un rôle clef dans cette évolution est attribué à la chute brutale du commerce des produits relevant des technologies de l'information, en particulier parce que c'est ce même commerce qui avait soutenu la croissance exceptionnelle de la fin des années 90 jusqu'au chiffre record de + 12 % en 2000.

*(Les Echos : 26-27/11/2001)*

## **3. DOSSIERS ET FAITS D'ACTUALITE**

### **- Or : surenchère au sommet pour le contrôle de Normandie ...**

Coup de théâtre dans l'industrie aurifère ! Alors que AngloGold, le premier producteur d'or mondial, s'apprêtait à prendre le contrôle de l'australien Normandy, le numéro six du secteur, l'américain Newmont Mining, deuxième producteur d'or mondial, a surgi avec une offre représentant une prime de 21% par rapport à l'offre initiale de AngloGold. En parallèle, Newmont a annoncé le lancement d'une offre sur la société de portefeuille canadienne Franco-Nevada Mining, qui contrôle 20% du capital de Normandy. Mais depuis le lancement de la contre-offre de Newmont, les actions de la société américaine, qui constituent le principal moyen de paiement de Newmont, ont baissé de plus de 10% réduisant d'autant le montant de la prime par rapport à l'offre initiale d'AngloGold. Pour enrayer la chute de ses actions, Newmont doit convaincre les marchés, d'une part du bien fondé de sa foi en un potentiel de hausse significatif des prix de l'or (que Newmont manifeste en ne pratiquant pratiquement pas le hedging) et de l'autre, de l'existence de synergies réelles avec Normandy, qui permettraient de réaliser des économies annuelles de 70 à 80 millions de dollars au sein du groupe issu de la fusion. A l'avantage de la société américaine, les analystes soulignent l'intérêt de l'offre simultanée faite par Newmont sur Franco-Nevada. En effet, cette société de portefeuille très active dans les mines d'or et vivant de royalties, est riche en cash, ce qui permettrait de diminuer l'endettement élevé de Newmont. D'autre part, toujours suivant les analystes, le fait que Newmont soit américain représente un avantage incontestable sur AngloGold, dont l'incorporation en Afrique du Sud est beaucoup moins bien jugée par les marchés, pour des raisons géopolitiques.

La bataille pour l'acquisition de Normandy a pris une nouvelle tournure lorsqu'un cabinet d'audit indépendant australien a évalué la valeur de la société australienne à 2,2 milliards de dollars US, bien au-dessus des valorisations réalisées dans l'offre d'AngloGold (1,6 milliards) et dans la contre-offre de Newmont (1,9 milliards). Malgré cette nouvelle évaluation, la société australienne, qui a rejeté l'offre d'AngloGold continue à soutenir celle de Newmont, provoquant l'ire du Sud africain. Tout laisse penser qu'AngloGold pourrait ne pas en rester là et décider de relever son offre\*. Par ailleurs, la rumeur laisse entendre que Barrick Gold pourrait à son tour entrer en lice.

(\*)AngloGold a effectivement fait une contre-proposition le 29 novembre.

*(Financial Times : 15-20/11/2001 ; La Tribune : 15-20/11/2001 ; Les Echos : 20/11/2001)*

### **- Or : ...avec en toile de fond le fonctionnement du marché**

La réussite de l'offre de Newmont ne sera pas sans conséquence sur le marché de l'or selon que la nouvelle société conserve ou liquide les positions de couverture (« hedging ») de Normandy, qui représentent environ 260 tonnes d'or. Dans la négative, l'offre d'or sur le marché serait réduite d'autant ce qui pourrait déclencher un redressement des cours et alors pousser d'autres producteurs à faire de même.

Par rapport à leur attitude vis-à-vis du marché de l'or, les sociétés minières se divisent en effet en hedgers (Barrick Gold, Normandy, AngloGold) et non-hedgers (principalement Newmont). Les premiers parient à court/moyen terme sur un trend baissier des cours de l'or et les seconds croient à un potentiel de hausse significatif des prix, en particulier si les ventes à terme d'or par les mécanismes du hedging (qui augmente l'offre « future » de métal jaune sur le marché) diminuent de façon significative.

*(Financial Times : 16/11/2001)*

### **- Aluminium : ALCOA convoite WMC...**

Poursuivant sa politique agressive d'acquisitions-fusions, ALCOA, premier aluminier mondial, qui l'an passé avait déjà repris son confrère Reynolds, a fait une offre de 6,1 milliards de dollars US pour la reprise de l'ensemble de WMC, troisième groupe minier australien. Le but essentiel de cette manœuvre est de s'emparer de la totalité de Awac (Alcoa World Alumina & Chemical), dont 40% sont détenus par WMC (ALCOA, qui y assure le management, détenant les 60% majoritaires). Awac contrôle 28% de la production mondiale d'alumine et sa valeur est estimée à 4 milliards de dollars US, par JP. Morgan, conseil de WMC. Concernant les autres branches d'activité de WMC : nickel, cuivre, uranium, engrais, il est vraisemblable qu'ALCOA envisage de les vendre.

Le problème est que Hugh Morgan, PDG de WMC, qui fait face depuis deux ans aux avances insistantes des poids lourds de l'industrie minière – BHP-Billiton, Rio Tinto, Anglo-American en tête – et semble favoriser la cession de son groupe à un maintien sur le marché, est persuadé de pouvoir obtenir plus que l'offre d'ALCOA : le 21 novembre, WMC a annoncé non seulement le rejet de l'offre d'ALCOA mais également sa propre scission.

Il semble que la stratégie du PDG de WMC soit d'organiser un démembrement du groupe, accompagné d'un spin off des actifs purement miniers, le WMC actuel étant transformé en une holding dont le principal actif serait les 40% dans Awac. Cette manœuvre subtile complique les affaires d'ALCOA déjà affaibli par le marasme actuel du marché de l'aluminium.

*(Financial Times : 13/11/2001 ; La Tribune : 22/11/2001)*

### **- Aluminium : ...et s'attaque à la Chine**

ALCOA et Chalco ont annoncé une alliance stratégique impliquant une série d'investissements dans le secteur de l'aluminium chinois pour un montant total supérieur à 1 milliard de dollars. Chalco est une filiale à 100% de Chinalco, société d'Etat, regroupant toutes les activités de la Chine dans le secteur de l'aluminium. Chalco est le seul producteur chinois d'alumine avec 4,3 millions de tonnes représentant 70% des besoins du marché chinois ; c'est aussi un producteur non négligeable d'aluminium avec 24% du marché interne soit environ 670 000 tonnes de métal raffiné.

Selon l'accord signé, les deux partenaires formeront une joint-venture à 50-50 à l'usine de Pingguo, l'un des actifs les plus performants de Chalco, pour y transférer le know-how managerial, opérationnel et technique d'ALCOA ; ceci dans le but d'y doubler la capacité de production d'alumine à partir de 2003 (elle est actuellement de 400 000 t) et d'augmenter plus fortement encore celle d'aluminium primaire (de 135 000 t actuellement à 355 000 t) à partir de 2006.

L'autre point important de l'accord concerne une prise de participation par ALCOA de 8% dans Chalco, à l'occasion de la prochaine mise en bourse à New York et à Hong Kong d'environ 30% du capital de Chalco, au sein de laquelle l'Etat chinois restera majoritaire avec 42 % des actions.

*(American Metal Markets : 08/11/2001 ; Metal Bulletin : 12/11/2001 ; Mining Journal : 09/11/2001)*

### **- Les dépenses d'exploration minière continuent de reculer**

Selon le dernier Rapport Stratégique du consultant canadien Metals Economic Group (MEG), les dépenses d'exploration minière dans le monde sont estimées à 2,2 milliards de dollars US en 2001. Ceci représente une baisse de près de 15% par rapport à 2000 et de près de 58% par rapport au record enregistré en 1997 (5,2 milliards de dollars). Selon MEG, les dépenses d'exploration devraient poursuivre leur baisse l'année prochaine.

La raison principale est liée à vague récente de fusions-acquisitions dans l'industrie minière mondiale. Lorsque deux compagnies fusionnent, les dépenses d'exploration du nouvel ensemble sont toujours inférieures aux dépenses cumulées des deux sociétés avant fusion. Or en 2000, au moins sept opérations de fusion importantes (d'un montant supérieur à 500 millions de dollars) ont eu lieu et les fusions acquisitions se poursuivent vigoureusement en 2001. Une autre raison importante de la chute des dépenses d'exploration est liée à la forte diminution des budgets d'exploration des majors et des sociétés minières de taille moyenne. Celles-ci ont pris l'habitude depuis quelques années déjà, de délaisser l'exploration au profit des juniors. Selon MEG, la capitalisation boursière des juniors (sociétés valant moins de 200 millions de dollars) a baissé de 28 % depuis 1998, reflétant les difficultés croissantes rencontrées par ces sociétés à lever des capitaux en bourse. La baisse constante des découvertes de gisements d'or depuis 1997 est l'une des conséquences de ce marasme.

Toutes les régions du monde sont touchées par cette baisse. Malgré un recul de 13 % par rapport à 2000, l'Amérique Latine reste de loin la principale bénéficiaire (près de 2 9% des dépenses totales, soit US\$ 576 millions), suivie de l'Australie (- 14 % à 349 millions), le Canada (- 4 % à 333 millions), l'Afrique (- 6 % à 277 millions), es Etats-Unis (- 33 % à 158 millions), l'Asie / Pacifique (-13 % à 133 millions) et le reste du monde (-11 % à 175 millions). Les fortes baisses enregistrées aux Etats-Unis et en zone Asie/Pacifique s'expliquent respectivement par l'entrée en vigueur de nouvelles mesures environnementales et par certaines pressions de lobbies opposés à l'activité minière.

*(MEG Strategic Report : 09/10/2001 ; Financial Times : 02/11/2001)*

### **- E-trading : Enron pourrait jeter l'éponge dans les métaux**

Enron, en règlement judiciaire depuis le 2 décembre (NDLR), a décidé de mettre en vente en priorité tous ses actifs non-énergétiques, estimés par le groupe de Houston à environ 8 milliards de dollars. Bien qu'officiellement pas encore décidée, la vente de Enron Metals semble en bonne voie, avec le déménagement des principaux traders de New York à Londres. Parmi les acheteurs potentiels, figurent en bonne place les anciens managers de MG plc (Metalsgesellschaft) de Londres.

Enron Metals avait été bâti par le rachat en 2000, pour 300 millions de livres sterling, de MG plc et de Rudolf Wolf, anciens ring dealers au LME. Enron Metals joue un rôle très important au LME comme ring dealer et pourvoyeur d'importantes liquidités sur les marchés des métaux. Certaines rumeurs provenant de New York et Londres expliquent les frémissements haussiers observés récemment sur les prix des métaux, par les positions longues (acheteur) de Enron sur certains métaux de base, que la société essaye de couvrir.

*(American Metal Markets : 16/11/2001 ; Financial Times : 15/11/2001 ; Metal Bulletin : 19/11/2001)*

## INFORMATIONS SECTORIELLES

### **1. METAUX DE BASE**

#### **ALUMINIUM**

##### **- La Chine devient exportatrice nette d'aluminium**

Malgré l'arrêt des importations chinoises d'alumine au 4<sup>ème</sup> trimestre, coupant court aux achats à prix inférieurs des producteurs d'aluminium primaire (cf. Ecomine d'octobre), la Chine est devenue pour la 1<sup>ère</sup> fois de son histoire exportatrice nette en fin de bilan du 3<sup>ème</sup> trimestre. Ses exportations de métal ont atteint 217 094 t, pour une importation de 161 851 t. Les experts chinois voient cette tendance se renforcer jusqu'à fin 2005.

*(La Tribune : 13/11/2001)*

##### **- Restructuration d'Alcoa qui supprime 6 500 emplois**

Dans le contexte de cours déprimés et de sa baisse de bénéfices du 3<sup>ème</sup> trimestre, et aussi du rachat de son concurrent Reynolds Metals, le groupe américain Alcoa (producteur n° 1 mondial), vient d'annoncer un vaste plan de restructuration à coups d'économies d'échelle. Le but déclaré est d'optimiser la production sans modifier son volume. Le groupe, qui dispose de 500 sites industriels et commerciaux répartis dans 38 pays, se propose de supprimer 6 500 emplois, soit 4,6 % de son effectif global qui en compte 140 000. Parmi les mesures en cours de discussion, figureraient la fermeture de l'usine de Lebanon (Pennsylvanie, 250 emplois), et la suppression de 1 100 postes au Royaume-Uni, en Allemagne et aux Pays Bas. L'annonce de ce plan intervient peu après les annonces de sa prise de participation envisagée dans Chinalco, et de son OPA sur la compagnie australienne Western Mining Corp.

*(Financial Times : 20/11/2001 ; La Tribune : 20/11/2001 ; Metal Bulletin : 22/11/2001)*

##### **- Menace de fermeture pour des usines françaises de Pechiney**

Le président d'Aluminium Pechiney, Philippe Varin, a récemment saisi l'occasion d'évoquer la fermeture des deux usines françaises de production d'Auzat (Ariège) et de Lannemezan (Hautes Pyrénées). Dans le contexte de la baisse du cours du métal, les coûts de production dans ces deux usines employant 500 personnes, seraient devenus trop élevés. Aucun commentaire de la Direction du groupe n'a été apporté depuis.

*(La Tribune : 25/10/2001)*

### **- Norsk Hydro veut acheter VAW Aluminium à E.ON**

Le conglomérat norvégien Norsk Hydro s'est porté acquéreur de la branche aluminium (VAW) du groupe allemand E.ON (fournisseur d'énergie), mise en vente depuis l'an dernier. En cas de réussite, le groupe norvégien, qui poursuit l'objectif de développer son pôle aluminium, deviendrait n° 1 européen devant Péchiney. Ce dernier n'a pu faire d'offre, car une part importante des activités de VAW entre dans le cas des cumuls non-autorisés par les commissions d'examen de la libre concurrence. Norsk se déclare certain de conclure d'ici la fin du 1<sup>er</sup> trimestre 2002, en payant la transaction 3 milliards d'€ dont la couverture de 0,47 milliard de dettes. Un problème est survenu à propos du laminoir géant de Norf, détenu à la parité de 50 % - 50 % par VAW et le canadien Alcan, lorsque ce dernier a rappelé son droit de préemption sur les 50 % faisant partie des actifs de VAW.

*(Financial Times : 14/11/2001 ; Les Echos : 09/11/2001 ; Metal Bulletin : 12/11/2001)*

### **- Rio Tinto lance son projet de raffinerie d'alumine de Gladstone (Australie)**

Après une très longue hésitation, le groupe anglo-australien Rio Tinto s'est décidé à concrétiser son projet de construction d'une nouvelle raffinerie d'alumine à Gladstone, dans l'Etat du Queensland. Projet vieux de plus d'une décennie, le choix était entre Gladstone et Sarawak (est de la Malaisie). La décision intervient alors que le cours a atteint son plus bas en six ans (140 US\$ la tonne), et que des réductions de production d'alumine, notamment chez le géant Alcoa (1 Mt), ont suivi les réductions des fonderies. Pour comprendre, il faut rappeler que Rio Tinto participe activement avec les autorités fédérales australiennes, à des groupes de travail sur le thème de la recherche de programmes s'inscrivant dans le cadre du développement durable de l'industrie minière.

Dans la 1<sup>ère</sup> phase d'investissement (750 M d'US\$), la capacité sera de 1,4 Mt/an, alors que la capacité finale pourrait dépasser 4 Mt/an en cas de conjoncture favorable. L'alimentation en bauxite viendra du gisement de Weipa (nord du Queensland), qui fournit déjà la raffinerie QAL de Gladstone (capacité 4 Mt/an), et dans laquelle la filiale de Rio Tinto, Comalco Ltd, vient de porter sa participation à 38,6 %.

*(American Metal Market : 29/10/2001 ; Financial Times : 30/10/2001 ; Metal Bulletin : 15/11/2001 ; Mining Journal : 02/11/2001 ; Platts Metals Week : 29/10/2001)*

## CUIVRE

### **- Réductions de production en série pour redresser le cours**

Après des mois de mauvaises nouvelles et de prix en baisse, résultant de surproduction alors qu'un sérieux déclin de la demande est enregistré, la plupart des principaux acteurs miniers du cuivre ont annoncé pendant la 1<sup>er</sup> quinzaine de novembre des réductions de production en 2002. Dans le sillage du n° 3 mondial Phelps Dodge, qui a été le 1<sup>er</sup> à appliquer les coupures (- 0,22 Mt), ont suivi BHP-Billiton (- 0,17 Mt), Antofagasta (- 0,04 Mt), Codelco, après une volte-face (tonnage non précisé), les principaux producteurs chinois Jiangxi Copper, Tongling Non-Ferrous, Daye Non-Ferrous, Yunnan Copper (- 0,10 Mt au total, dont 0,042 pour Yunnan). Soit un minimum de 0,53 Mt, alors que l'excédent avait été estimé à 0,5 Mt.

Le cour, après être descendu à 1 338 US\$ la tonne, est remonté à chaque effet d'annonce de réduction, à 1 360, à 1 424..., pour repasser au-dessus des 1 500 US\$ la tonne à la mi-novembre. Malheureusement, des compressions de personnel ont aussi été annoncées, avec ou sans fermeture de mine : Phelps licenciera 1 500 employés, Codelco 500, les producteurs chinois, un nombre indéterminé.

La réticence des producteurs à réagir, à l'exemple du producteur n° 2 mondial, Grupo Mexico, resté muet, s'explique par la structure du marché, qui passe par la fabrication de concentrés dont l'offre sera déficitaire jusqu'à fin 2002. Les producteurs intégrés (mine, concentrés, fonderie) comme Grupo Mexico, n'ont donc pas intérêt à réduire leur activité. Pourtant, le stock au LME s'élève à 0,74 Mt (environ 10 % de la production mondiale).

*(Financial Times : 24/10/2001 ; La Tribune : 13-15/11/2001 ; Metal Bulletin : 25/10/2001 et 12/11/2001 ; Mining Journal : 26/10/2001 et 16-23/11/2001 ; Platts Metals Week : 29/10/2001)*

### **- Primes de traitement des concentrés de cuivre inchangées**

Dans le sillage de l'annonce d'une réduction de production de 0,22 Mt de l'américain Phelps Dodge, et devant la perspective de conditions toujours mauvaises en 2002, les montants des primes de traitement des concentrés sont restés inchangés. Ces primes sont entre 2,5 et un peu plus de 3 US cents la livre, alors que sur le Comex, la livre de cuivre se négociait à 61,5 cents (le cours est remonté depuis : 67,7 cents le 13 novembre).

*(American Metal Market : 05/11/2001)*

## ETAIN

### **- Les problèmes du producteur indonésien Timah soutiennent le cours**

La faiblesse du cours et la production « illégale » d'étain en Indonésie ont fini par ébranler le principal producteur local, et aussi n° 1 mondial, PT Timah (40 - 45 000 t/an). On estime entre 4 000 et 5 000 le nombre de petits mineurs (30 000 personnes) qui ont acquis des licences d'exploitation des nouvelles autorités créées dans les îles devenues plus autonomes, et à 42 000 t/an leur capacité de production. Travaillant sans souci de propriété de permis, et en écoulant ou détournant la production vers les affineurs de Malaisie et de Thaïlande (qui les équipent), ils seraient en bonne partie responsables des pertes déclarées par Timah au 3<sup>ème</sup> trimestre. Timah a dû licencier du personnel et stopper 12 de ses 21 dragueuses.

Cela a suffi pour que le cours se reprenne de 70 US\$ début novembre, à 3 830 US\$ la tonne (prix LME à trois mois), puis flambe pour atteindre 4 300, avant de retomber au-dessus de 4 000 le 15 novembre. Malgré une remontée du stock qui atteint 26 165 t. D'autres facteurs ont sous-tendu la hausse, comme la réduction des exportations chinoises de 20 000 t, et la décision d'ouvrir un entrepôt à Singapour, qui aura pour effet de marginaliser l'Europe en créant un flux de proximité des producteurs asiatiques.

Devant la situation indonésienne et sa répercussion mondiale, quatre des principaux producteurs d'étain (PT Timah, l'australien Murchison, le chinois Yunnan Tin, le péruvien Minsur) ont fait une déclaration commune pour dénoncer le piratage des ressources. En dernier recours, le gouvernement indonésien a proposé que le producteur d'or et de nickel local PT Aneka Tambang (Antam) absorbe Timah.

*(La Tribune : 30/10/2001, 06/11/2001 ; L'Usine Nouvelle : 08/11/2001; Metal Bulletin : 05-12-19/11/2001 ; Mining Journal : 02-16/11/2001 ; Platts Metals Week : 05/11/2001)*

## FER et ACIER

### **- Feux verts à la fusion NKK-Kawasaki et à l'achat de CAEMI par CVRD**

La Commission d'équité du commerce du Japon, gendarme anti-trust, a annoncé le 8 novembre qu'elle ne voyait pas d'objection à la fusion de ses deux sidérurgistes NKK et Kawasaki. D'après une projection basée sur les résultats des huit premiers mois de l'année, les deux sociétés devraient produire environ 26 Mt, à parts sensiblement égales.

De son côté, la Commission européenne a approuvé l'absorption du producteur de fer n° 2 brésilien Caemi Mineração e Metalurgia, par son compatriote CVRD (Companhia Vale do Rio Doce, n° 1 mondial), associé au japonais Mitsui. La seule requête a été que Caemi cède ses 50% de participation dans la société canadienne QCM (fabricant de pellets), que l'autre partenaire, Dofasco, veut vendre.

*(Metal Bulletin : 01-08-12/11/2001)*

### **- Feu vert de Bruxelles à la création de NewCo**

Le feu vert à la création de NewCo (44 - 45 Mt/an) a été donné le 21 novembre par la Commission européenne, qui a donc accepté les désinvestissements proposés par Usinor, Arbed et Aceralia. La commission anti-trust examinait en particulier l'évolution sur le marché des produits galvanisés, où le groupe aurait détenu 50% du marché européen, et également les secteurs de la distribution et du laminage à froid. Les trois aciéristes ont dû proposer en conséquence un programme de cessions d'une valeur comprise entre 1 et 1,5 milliards d'€ Celui-ci porte sur une capacité annuelle de 1,8 Mt d'aciers galvanisés ou électro-zingués destinés à la construction automobile. Quatre lignes de galvanisation seraient cédées, qui sont les sites français de Strasbourg-Sollac et de Beautour (près de Creil), ainsi que les sociétés communes Galmed (Espagne) et Lusosider (Portugal). Côté distribution, seraient cédées des filiales en France et en Espagne représentant un CA de 500 M d'€ (15% de l'activité), et dans le laminage à froid, la cession porterait sur une capacité d'1 Mt (5% de l'activité).

Peu avant la décision de Bruxelles, Arbed et Aceralia avaient mis la pression sur Usinor à propos de la révision des parités d'échange, justifiée par la nette dégradation des résultats d'Usinor depuis l'annonce de la fusion. Si le français a beaucoup souffert du ralentissement de l'industrie automobile (il est le 1<sup>er</sup> fournisseur européen), et du secteur électroménager, la diversification de ses partenaires leur a permis non seulement de résister, mais de progresser, à l'exemple d'Aceralia qui est très investi dans la construction en Espagne. Ainsi, depuis le 1<sup>er</sup> janvier, la capitalisation d'Usinor a baissé de 7,5%, tandis que celle d'Arbed progressait de 50% et celle d'Aceralia de 68,7%. Les nouvelles parités adoptées donnent la répartition de capital suivante : 53,8% au lieu de 56,5% pour Usinor, 24,0% au lieu de 23,4% pour Arbed, et 22,2% au lieu de 20,1 % pour Aceralia.

*(Financial Times : 23/10/2001 et 23/11/2001 ; La Tribune : 16-19/11/2001 ; Le Figaro : 22-23/10/2001 ; Metal Bulletin : 25/10/2001, 01-22/11/2001)*

### **- Objectif de croissance atteint pour le producteur d'acier LNM Holdings**

La holding LNM (société mère d'Ispat international), qui est en passe d'acquérir la société algérienne Alfasid, vient de signer avec les autorités roumaines le rachat de la société Sidex Galati. L'accord a été négocié pour près de 500 M d'US\$, dont 100 de recapitalisation, 351 d'engagement d'investissement sur 10 ans, et seulement 25 versés au gouvernement. Sidex, qui produit 5 Mt/an, a une dette estimée à 900 M d'US\$. Si l'opération algérienne se concrétise, la production d'acier de LNM, n° 4 mondial, passera à 29,4 Mt.

A la tête de LNM Holdings, se trouve le magnat de l'acier Lakschmi Mittal, qui en est à sa sixième privatisation d'aciéries d'état, sept en comptant l'Algérie. Pour lui, la croissance est une réponse obligatoire face à la concentration existant chez les principaux clients des aciéristes (exemple de l'industrie automobile). Il situe la taille critique à atteindre vers 20-30 Mt (environ 3%), alors que la production mondiale est de 840 Mt. D'ailleurs, les récentes fusions ont donné naissance à des capacités de 28-30 Mt (NKK-Kawasaki, 3,5%), et de 46 Mt (Usinor-Arbed-Aceralia, 5,5%).

*(Metal Bulletin : 11/10/2001)*

### **- Destruction du four principal de l'aciérie Corus de Port Talbot**

Le 8 novembre, une série d'explosions encore inexpliquée, a détruit le four principal de l'aciérie de Port Talbot (Pays de Galles), appartenant au groupe Corus. Une quinzaine d'employés ont été blessés, dont cinq grièvement. Ce four avait une capacité de 40 000 tonnes d'acier par semaine, représentant les deux tiers de la capacité totale de l'usine (3,17 Mt/an) qui fonctionnait sur deux fours. L'usine possède un 3<sup>ème</sup> four, inactif depuis 1993, dont le redémarrage paraît exclu. Le porte-parole du groupe a voulu rassurer en déclarant que les ateliers alimentés par l'acier brut de Port Talbot seraient fournis par d'autres sources, à commencer par les stocks.

*(Metal Bulletin : 12/11/2001)*

## **ZINC**

### **- Le désinvestissement des mineurs et fondeurs de zinc s'étend**

Avec un cours du zinc descendu à 750 - 760 US\$ la tonne (- 28% depuis le début de l'année), les catastrophes continuent chez les producteurs (cf. Ecomine d'octobre). Dans la semaine chevauchant octobre et novembre, cinq nouveaux retraits ont été annoncés, chez Asarco, Boliden, Outokumpu, Breakwater Resources, Hudson Bay Mining and Smelting.

Le canadien Breakwater Resources annonce la fermeture de la mine de Nanisivik (Nunavut), pour septembre 2002 (56 000 t/an de concentrés). L'américain Asarco (filiale de Grupo Mexico) déclare préparer la fermeture définitive et rapide des trois mines et des unités de traitement de sa division du Tennessee (56 800 t de concentrés en 2000). Le suédois Boliden arrêtera trois mois la production de sa mine canadienne de Myra Falls, située en Colombie britannique (soit - 30 000 t de concentrés). Le canadien Hudson Bay Mining (filiale d'Anglo American) fermera sa mine de Ruttan (Manitoba) en juin prochain, six mois plus tôt que prévu (30 000 t/an de concentrés). Enfin, le groupe finlandais Outokumpu a décidé de geler l'activité de sa mine irlandaise de Tara jusqu'à nouvel ordre. Tara est la plus grande mine de zinc d'Europe (200 000 t/an de concentrés), mais Outokumpu est sur la voie du désengagement du secteur minier, pour se consacrer à l'aval, aux services et aux technologies.

Avec un total de 373 000 t, ces nouvelles mesures ne laissent plus qu'environ 130 000 t d'excédent, en se basant sur le chiffre de 0,5 Mt d'excédent en 2002 avancé par l'International Lead & Zinc Study Group. Au LME, le stock est passé à près de 412 000 t.

*(American Metal Market : 31/10/2001 et 02/11/2001 ; Metal Bulletin : 29/10/2001 et 01-05/11/2001 ; Mining Journal : 02/11/2001 ; Platts Metals Week : 05/11/2001)*

## **2. METAUX D'ALLIAGE**

### **COBALT – NICKEL**

#### **- Correction sévère du cobalt qui jette le doute sur la viabilité des mines latéritiques**

La chute du prix du cobalt, descendu de 12 \$ la livre à moins de 7 \$, est une des plus sévères corrections observées sur les marchés des métaux cette année. Et la prévision d'atteindre 5 \$ d'ici la fin 2001 est maintenant envisagée, car se profile l'an prochain un surplus de l'offre de 5 400 t, contre 3 600 t cette année.

Si le cobalt a dû encaisser la récession dans les domaines de l'aéronautique, quoique certaines activités restent vaillantes (turbines à gaz), et dans les piles spéciales utilisées pour l'électronique, certains professionnels croient deviner des manœuvres sur ce marché qui a une réputation d'opacité. Il est question de prix maintenus bas, par un ou plusieurs ténors du marché, afin de décourager les producteurs les plus fragiles. Par ailleurs, il est noté que le cobalt est souvent extrait en tant que sous-produit par des compagnies diversifiées, donc en principe moins sensibles à son cours. Certains font remarquer que l'affaiblissement du prix repose brutalement le problème de la rentabilité des nouvelles mines de nickel-cobalt en encaissant latéritique, qui sont en développement en Australie.

*(La Tribune : 29/10/2001 ; Platts Metals Week : 12/11/2001)*

#### **- Réaction des producteurs de nickel face à la crise qui s'étendra en 2002...**

Les experts sont unanimes à penser que la reprise de la demande de nickel, très déprimée par la conjoncture macroéconomique défavorable, ne se manifesterait pas avant la mi ou la fin 2002. A partir de 2003, ils prévoient une inversion du déséquilibre actuel, qui pourrait aboutir à un déficit de l'offre de 145 000 t d'ici à 2005. Mais d'ici la reprise, la chute du cours pourrait entraîner le métal jusqu'au plancher de 4 000 \$ la tonne.

En 2001, l'excédent de nickel sera de l'ordre de 36 000 t (contre un déficit de 28 000 t l'an dernier), alors qu'en 2002, l'excédent devrait passer à 70 000 - 90 000 t, malgré les coupures de production décidées. Face à la situation, les mineurs ont commencé à prendre des mesures. L'australien Western Mining, le japonais Sumimoto, et le canadien Falconbridge ont prévu 20 000 t de coupures de production au total. De leur côté, les deux poids lourds mondiaux, le russe Norilsk et le canadien Inco (près de 50% de l'offre à eux deux), se sont rencontrés pour mettre en place une coordination de leurs ventes afin de soutenir le cours. En 2001, Norilsk (production de 210 000 t/an), s'est engagé à limiter ses exportations à 155 000 t, mais pas moins, et vraisemblablement à ne pas déstocker (50 000 t en stock).

Le prix de la tonne de nickel est descendu à Londres autour de 4 500 \$ (cours à trois mois) au début de novembre, soit un –40% par rapport à son prix en début d'année. Mais il a ensuite entamé un rally, qui l'a propulsé à plus de 6 000 \$ la tonne le 13 novembre. Depuis, malgré une volatilité persistante, il est redescendu à 5 280 \$ la tonne le 20. Pour la plupart des traders, ce pic reste un mystère, malgré l'hypothèse de la couverture massive de positions courtes qui a pu être observée chez Enron.

*(La Tribune : 13-15/11/2001 ; Les Echos : 25-31/10/2001 et 09/11/2001 ; Metal Bulletin : 15/11/2001)*

### **- ... Mais Eramet augmentera sa capacité de production de ferro-nickel**

Le groupe français Eramet (actionnaire à 60 % de la Société LeNickel) a décidé de maintenir son objectif d'augmenter, d'ici à 2006, la capacité de production de ferro-nickel à l'usine de Doniambo (Nouvelle Calédonie), qui sera portée de 60 000 à 75 000 t/an. Dans le contexte difficile actuel, il justifie la décision par la prévision de hausse de 4 % l'an du secteur des aciers inoxydables, en phase avec la demande prévisionnelle des grands groupes, tels Usinor, Thyssen-Krupp, ou encore Otokumpu. Principal débouché du nickel, le secteur des aciers inox absorbe 60 % de la production.

*(L'Usine Nouvelle : 01/11/2001)*

## **MAGNESIUM**

### **- Pechiney Marignac : une fin douloureuse**

Si la décision de fermeture de l'usine de Marignac (31) est maintenue par PEM (Pechiney electro-métallurgie), les mesures de licenciement n'interviendront qu'à la fin de la procédure du plan social en cours de négociation avec les représentants du personnel. Sur le plan industriel, la direction propose le maintien d'une activité de recyclage d'alliage de magnésium pour une capacité de 3 000 t par an. Cette option, si elle était retenue ne concernerait cependant que 31 employés sur un total de 199. L'usine de Marignac produisait annuellement 16 000 tonnes de magnésium. Les pertes de l'usine pour la seule année 2001 sont évaluées entre 60 et 70 Millions de francs par l'entreprise, elles avaient atteint un montant de 40 millions de francs en 2000 (cf. Ecomine août, septembre, octobre).

*(Les Echos : 23/11/2001 ; Metal Bulletin : 15/11/2001)*

**- Eléments pour une nouvelle donne après le coup d'arrêt à la production de magnésium primaire en Europe**

La pression chinoise sur les prix aura contraint les producteurs européens à s'adapter malgré la mise en place de taxes anti-dumping conséquentes : elles atteignaient en effet 63,4 % sur le matériel chinois. Avec l'arrêt du site Péchiney de Marignac et celui de Norsk Hydro à Porsgrunn en Norvège, ce sont 58 000 tonnes de capacités primaires qui disparaissent. La totalité de la capacité de Péchiney est de 42 % de celles de Norsk Hydro qui maintient ses activités au Canada. Si l'on y ajoute la fermeture de l'unité Alcoa d'Addy aux Etats-Unis, ce sont au total près de 40 % des capacités des producteurs occidentaux qui se trouvent ainsi retirés du marché.

Pour le producteur norvégien, l'adaptation consiste à maintenir ses capacités d'affinage de magnésium en Allemagne, à en créer de nouvelles en Chine (10 000 t de capacité annuelle) et à envisager la conversion d'une partie des installations norvégiennes pour le recyclage. Les producteurs occidentaux vont également essayer de maintenir leur position avec les produits à forte valeur ajoutée destinés au secteur des alliages de magnésium où la faible qualité des produits chinois ne constitue pas encore une menace. En 2000, selon une étude du consultant CRU, les exportations chinoises ont représenté 90 % des échanges de magnésium destiné au marché de la désulfuration des aciers, 35 % de ceux destinés à la production d'aluminium, mais seulement 12 % de ceux dédiés à la fabrication d'alliages de magnésium. D'après les mêmes analystes, la demande de magnésium primaire devrait, d'ici 10 ans atteindre 253 000 t par an, soit une progression annuelle supérieure à 6 %. Le développement de nouveaux projets de fonderie à faibles coûts paraît donc justifié dans un contexte de poursuite de la baisse des cours. Les projets australiens de Samag (PIMA) et de Stanwell (AMC) pourraient donc voir le jour (Stanwell) ou être développés (Samag).

Sur le front des prix en Europe, le métal s'échangeait à 1 700 – 1 800 dollars la tonne dans des flux limités, les opérateurs restant dans l'expectative en attendant la levée des taxes européennes, maintenant sans objet, et un probable afflux de matériel chinois. Les prix fob sur le marché spot au départ de Chine s'établissaient à 1 260 – 1 280 dollars par tonne.

*(American Metal Market : 17-22-23/10/2001 ; Metal Bulletin : 08/10/2001 et 05-15/11/2001 ; Mining Journal : 02/11/2001 ; Platt's Metal Week : 12/11/2001 ; Les Echos : 23/11/2001)*

## MOLYBDENE

### **- Incidence attendue des coupures de production chez Phelps Dodge**

Le marché du molybdène, sous-produit de la production de cuivre, est également marqué par la surabondance de l'offre. Aussi, les coupures de production annoncées par Phelps Dodge, sont-elles analysées dans le détail. Les spécialistes évaluent à 10 M de livres, sur sa capacité de 52 M de livres/an, la baisse de production de concentrés de molybdène, alors qu'une baisse de 14 M de livres serait souhaitable pour redresser le marché. Néanmoins, la répercussion sur le marché nord-américain n'est pas attendue avant mars 2002, et donc plus tard pour l'Europe, qui compte pour 40% du métal consommé dans le monde. La Chine, qui fournit près de la moitié de l'offre mondiale d'oxyde de molybdène, est plus apte que d'autres producteurs à supporter la faiblesse du cours, en raison de conditions de production beaucoup moins contraignantes. Toutefois, des signes de réduction de ses exportations d'oxyde et de ferro-molybdène sont apparus en août. Début novembre, le prix de l'oxyde évoluait dans la fourchette 2,26 – 2,32 \$ la livre.

*(Metal Bulletin : 29/10/2001 ; Platts Metals Week : 29/10/2001)*

### **- Le japonais Kyokuto Shokai s'associe avec le chinois Huapu**

La société japonaise Kyokuto Shokai est en train de monter une joint venture avec la société chinoise Huapu Rare Metals (respectivement à 49 % - 51 %). Huapu attend dans les prochaines semaines l'attribution d'une licence d'exploitation de molybdène, tungstène, tantale et niobium dans la province de Shanxi, qui constituera le fond de commerce de la JV. Les objectifs de production n'ont pas été révélés.

*(Metal Bulletin : 08/11/2001)*

## TUNGSTENE

### **- Ralentissement du marché du tungstène**

Le marché du tungstène se plaint d'une désaffection des acheteurs. La chute de la demande viendrait des fabricants de super-alliages et d'outils spéciaux au carbure, notamment du secteur des sondages. Toutefois, certains acheteurs ayant beaucoup tiré sur les stocks cet été, au moment de la flambée du prix de l'APT (ammonium para-tungstate) monté à 100 \$ par short ton, les négociants s'attendent au renouvellement de ces stocks avant la fin de l'année. Mi-novembre, le prix de l'APT se négociait entre 83 et 86 \$ par short ton.

*(Metal Bulletin : 12/11/2001 ; Platts Metals Week : 29/10/2001)*

### **3. METAUX SPECIAUX**

#### **GERMANIUM**

##### **- Augmentation de la production du germanium dans un marché en recul**

Malgré les sombres perspectives du marché du germanium liées au marasme du secteur de la fibre optique, deux producteurs, dont les capacités représentent près de 50 % d'un marché annuel évalué à 60 t, décident d'augmenter leur production. Le canadien Teck Cominco va ainsi reprendre sa production à la fonderie de Trail pour compenser le manque à gagner sur le zinc dont le germanium est un sous-produit. De la même manière, l'américain OM group va récupérer, à partir d'avril 2002 du germanium dans sa fonderie de Big Hill qui traite des tailings pour Cuivre et cobalt en République Démocratique du Congo. La production prévue en 2002 par OM group est de 10 tonnes. Du côté des prix, les cours du métal se négociaient à 840 – 880 dollars US le kilo, et ceux du dioxyde à 550-570 dollars US.

*(American Metal Market : 31/10/2001)*

#### **SILICIUM**

##### **- L'américain Globe renonce à vendre ses actifs, dans l'espoir d'une remontée des cours**

Alors que le groupe américain Globe, deuxième producteur mondial de silicium était sur le point de conclure la vente d'une fonderie, située dans l'Ohio, au français PEM (Péchiney Electro-métallurgie), des désaccords de dernière minute ont semble-t-il empêché la conclusion de l'accord. Fort de garanties bancaires renouvelées Globe ne vend plus son unité et fonde ses espoirs sur une remontée des prix de 5 à 10 % sur le court terme, aux Etats-Unis. Face à de telles conjectures les négociants restent sceptiques. Le marché américain est resté atone alors que Simcala, Elkem et Globe mettaient en sommeil six fours électriques durant l'été au même titre que des producteurs brésiliens. En Europe, les cours sur le marché spot s'établissaient entre 1 020 et 1 050 dollars la tonne tandis que la marchandise chinoise se négociait entre 690 et 730 dollars US fob suivant les qualités.

*(American Metal Market : 22/10/2001 et 07/11/2001 ; Metal Bulletin : 25/10/2001 et 01-08/11/2001)*

## INDIUM

### **- Faiblesse des cours de l'indium malgré les réductions de capacité de production de zinc**

La réduction massive de capacités de production de zinc, récemment annoncée et évaluée à près de 600 000 t/an pour les seuls producteurs occidentaux, n'aura pas eu l'effet escompté sur les cours de l'indium, sous produit du raffinage de ce métal. Il se négociait à 120 dollars US le kilo pour l'ITO (Indium Tin Oxyde) et à 90 - 110 dollars US le kilo pour le métal à 99,99 %. La problématique d'approvisionnement doit, de plus, maintenant, prendre en compte les flux provenant du recyclage, les clients japonais estiment en effet que près de 60 % de l'ITO utilisé pourrait être recyclé.

*(Metal Bulletin : 12/11/2001 ; Platt's Metal Week : 05/11/2001)*

## TITANE

### **- Réduction de capacité dans l'anticipation d'une chute de la demande**

Les producteurs de titane métal les plus exposés au marché aéronautique civil annoncent des réductions de leur production, anticipant ainsi la réduction des commandes annoncées par les compagnies aériennes. C'est le cas du producteur russe VSMPO (Verkhnyaya Salda Metallurgical Production Association) qui devrait réduire sa production de 20 %, alors qu'il anticipait des ventes de 13 500 tonnes de métal en 2001. Le principal producteur américain Timet, anticipant une baisse de la demande, qu'il évalue à 40 % dans l'aéronautique civile a réduit sa production d'éponge de titane de 40 % à Henderson où la capacité nominale est de 8 800 tonnes par an et de 20 % dans la fonderie de Morgantown qui traite du titane secondaire. D'autres producteurs comme l'américain Allvac dénie toute velléité de réduction de capacité.

*(Américan Metal Market : 26/10/2001 ; Metal Bulletin : 29/10/2001)*

### **- La diversification des marchés du titane métal constitue un défi pour le recyclage**

La diversification des marchés du titane pose des problèmes aux recycleurs. D'une part, en raison de la multiplication des alliages et des spécifications qui rendent une partie des matières premières secondaires impropres aux usages hauts de gamme comme l'aéronautique et d'autre part en raison des faibles volumes concernés par les nouvelles applications qui ne permettent pas un tri par les récupérateurs. Pour faire face à ces difficultés, la société américaine Keywell a récemment développé ses laboratoires pour multiplier les analyses et la mise au point de tests de contrôle et de tri.

*(Metal Bulletin : 18/10/2001)*

## **RHENIUM**

### **- Le marché du rhénium primaire se réduit, les prix restent fermes**

Le rhénium primaire, sous produit de la mine du cuivre-molybdène est utilisé dans des volumes limités, l'offre étant évaluée entre 34 et 40 tonnes par an. Il est cependant destiné à des secteurs stratégiques puisqu'il intervient dans la fabrication des super alliages au nickel utilisés dans les ailettes de turbines de moteurs d'avion. Alors que, d'après les analystes, l'offre, depuis deux ans, reste inférieure à la demande, la récente annonce par Phelps Dodge d'une réduction de production de Cuivre molybdène dans ses mines de Sierrita et Bagdad aux Etats-Unis va encore accentuer ce déséquilibre. Avec une réduction évaluée à 3 – 4 t, c'est l'équivalent de 10 % de l'offre primaire mondiale qui disparaît. Les incertitudes qui pèsent, de plus, sur les approvisionnements Kazhaks (Dzhezkazgan) dont la production est estimée à 3 – 5 t par an favorisent la fermeté des prix, la demande étant confortée par la récente mise en œuvre aux Etats-Unis du programme militaire du « super fighter ». Les cours du métal en granulés atteignaient 1 000 dollars US la livre alors que l'ammonium perrhenate (APR) se négociait à 1 800 dollars le kilo.

*(American Metal Market : 29/10/2001 ; La Tribune : 30/10/2001 ; Metal Bulletin : 29/10/2001 ; Platt's Metal Week : 29/10/2001 et 05/11/2001)*

## **4. DIAMANT et METAUX PRECIEUX**

### **DIAMANT**

#### **- Le mine australienne d'Argyle va stocker sa production**

La mine de diamants d'Argyle, plus importante mine en terme de volume, a décidé de stocker sa production en raison des mauvaises conditions du marché, baisse des prix et abondance de l'offre. Le directeur des ventes d'Argyle, Peter Topen, justifie la décision par la conviction que la dépression actuelle est de court terme, et qu'Argyle se retrouvera en bonne posture au moment de la reprise. Le marché voit dans cette initiative appréciée, un signe que d'autres producteurs pourraient suivre. Jusqu'à présent, la réaction s'était surtout marquée par une baisse des prix.

*(Financial Times : 23/10/2001)*

### **ARGENT**

#### **- L'argent souffre d'une baisse de la demande industrielle**

D'après le dernier rapport du Silver Institute, réalisé par Gold Fields Mineral Services, la baisse de la demande industrielle va pénaliser le métal, alors que l'offre globale reste toujours très supérieure (d'environ 50 %). Le ralentissement économique mondial a entraîné une baisse de 20 % de la demande industrielle hors photo (électronique), qui a représenté 41 % de la demande en 2000, soit 11 757 t sur 28 643 t. Le secteur de la photo traditionnelle, qui a encore représenté 25 % de la demande l'an dernier, continue de se faire grignoter par la photo numérique. La bonne note vient de la joaillerie, où une hausse de 8 % est attendue, tirée par une très forte augmentation de la demande en Inde.

Malheureusement pour le cours, l'offre devrait encore rester à un haut niveau. La production minière (62,3 % des 18 330 t de l'offre 2000), devrait progresser de 1,7 %, grâce (!) à des pays comme le Kazakhstan, le Pérou et le Mexique. Par ailleurs, la baisse d'argent primaire sera compensée par la hausse de sa récupération en tant que sous-produit des productions de cuivre, plomb, et zinc. Le recyclage ne devrait pas baisser par rapport à 2000 (19,1 % de l'offre). Seule note positive, le déstockage devrait diminuer grâce au frein mis par la Chine, qui s'est engagée à ne placer que 1 400 t cette année, contre 1 800 t en 2000.

*(Les Echos : 19/11/2001)*

## OR

### **- La demande mondiale d'or est en baisse**

Le bilan des ventes d'or fait par le World Gold Council après le 3<sup>ème</sup> trimestre (2 365,3 t), révèle une baisse de la demande de 2 % par rapport à 2000. La baisse a atteint 7 % au 3<sup>ème</sup> trimestre. Si, dans cette période, les attentats aux Etats-Unis et la guerre en Afghanistan ont entraîné un regain de 17 % de l'or placement (106 tonnes), la chute de l'or bijouterie, malgré une nette reprise au Japon, a été de 10 % (649 tonnes). Malgré un gros effort de lobbying pour re-dynamiser le métal, le problème de la diversification de ses usages étant sous-tendu, le président du WGC, Bobby Godsell, compte encore sur la joaillerie et les fêtes de fin d'année pour redorer les ventes. Au moment de la tension, l'or a franchi la barre des 280 \$ l'once, atteignant 283, puis il a glissé pour se rapprocher des 270 \$ l'once.

*(Financial Times : 01-13/11/2001 ; La Tribune : 14/11/2001 ; Les Echos : 14/11/2001)*

### **- Le groupe Barrick-Homestake pourrait fermer six mines d'or**

Par le directeur technique de Barrick, Randall Oliphant, la presse a appris qu'au moins six mines d'or du nouveau groupe sont menacées de fermeture en raison de la faiblesse des cours. Après celle d'Homestake, décidée avant la fusion, les mines les plus menacées sont Mc Laughlin et Marigold (Etats-Unis), et Lawlers (Australie). Au Chili, le projet de Pascua Lama (Chili) a été mis en veille, alors que celui de Veladero continue de progresser. En 2001, le groupe espère produire 3,75 millions d'onces à 158 US\$ l'once.

*(Platts Metals Week : 29/10/2001)*

### **- Mise à jour de ressources d'or au Mali et en Côte d'Ivoire**

Les récents travaux de Randgold Resources ont permis de réévaluer les ressources des gisements de Loulo et de Morila (Mali), et de Tongon (Côte d'Ivoire). A Loulo, les ressources mesurées ont augmenté de 14%, passant à 33,7 Mt à 3,85 g/t (130 tonnes d'or), tandis qu'à Morila deux sondages ont donné des intersections de 30 m à 3,6 g/t et de 18 m à 2,3 g/t. A Tongon, le potentiel (inferred resources) a augmenté de 53%, passant à 34,0 Mt à 2,65 g/t (90 tonnes d'or).

De son côté, la société française Maurel & Prom (habituellement opératrice dans l'exploration d'hydrocarbures), a annoncé un potentiel de 1,51 Mt à 12,5 g/t à Bagama (permis de Banankoro), dont une partie en ressources indiquées de 0,88 Mt à 5,8 g/t.

*(Mining Journal : 26/10/2001 et 16/11/2001)*

### **- Gold Fields se renforce au Ghana**

Le producteur d'or sud-africain Gold Fields, n° 2 local et n° 4 mondial, poursuit sa stratégie d'expansion internationale. Ranger Minerals s'est retiré de la société ghanéenne Abosso en cédant à Gold Fields 71,1% d'intérêt, après avoir cédé 18,9% au canadien Repadre Capital (10% appartenant au gouvernement). La transaction s'élève à 32,2 M\$. Abosso opère la mine à ciel ouvert de Damang, voisine de celle de Tarkwa appartenant à Gold Fields, et qui produit 0,46 millions d'onces par an, avec des réserves pour 4-5 ans.

*(Le Lettre Afrique Expansion : 29/10/2001 ; Platts Metals Week : 29/10/2001)*

### **- Cambior devient seul actionnaire privé de la mine d'or d'Omai (Guyana)**

L'américain Golden Star Resources cède sa part de 30 % du gisement d'Omail (Guyana) à son partenaire Cambior, qui en détenait déjà 65 % (5% détenus par le gouvernement). En règlement, Cambior reprend à sa charge les 900 M\$ de solde du prêt levé par GSR pour ce projet. Omai a produit 330 000 onces en 2000. Par ailleurs, GSR cède à Cambior ses 50 % d'intérêt dans le projet surinamien de Groos Rosebel, pour 8 M\$ cash, plus des royalties sur les sept premiers millions d'onces que la mine produira.

*(Platts Metals Week : 05/11/2001)*

## **PALLADIUM – PLATINE**

### **- Dans leur chute, platine et palladium ont retrouvé la hiérarchie habituelle**

En première approximation, le marasme économique mondial, notamment dans l'industrie automobile (pots catalytiques) qui représente près de la moitié de la demande, justifierait que les PGM continuent de plonger sur les marchés. Le dernier rapport de Johnson Matthey (principal raffineur mondial) vient renforcer les analyses montrant une divergence entre platine et palladium.

En 2001, la demande de platine atteindra quand même un record (5,94 millions d'onces), malgré un net déclin de ses ventes en joaillerie, car son usage dans les pots catalytiques se généralise aux dépens du palladium, et aussi grâce à sa place croissante dans l'industrie (verres spéciaux, dentisterie, raffinage du pétrole). L'offre restera inférieure (5,58 millions d'onces), dont une part de 73 % est assumée par l'Afrique du sud. A contrario, la demande en palladium s'est rétractée de 24 % (6,84 millions d'onces), car sa cherté excessive a joué contre lui, par la désaffection signalée dans l'automobile (- 14 %), et dans l'électronique (- 51 %). L'offre (7,53 millions d'onces), qui est assumée à 61% par la Russie, devient supérieure à la demande malgré une baisse de 3,5 %.

Sur les marchés, les prix ont retrouvé au cours de leur plongée une indépendance d'évolution et leur hiérarchie d'avant. La baisse du platine ne s'expliquerait que pour des raisons conjoncturelles et spéculatives. Le platine évolue au-dessus de 400 \$ l'once, vers 430, tandis que le palladium est à une centaine de dollars au-dessous, vers 320 \$ l'once. De son côté, le rhodium est descendu à 700 \$ l'once (2 100 il y a huit mois).

C'est dans ce contexte que le producteur américain Stillwater Mining a revu ses objectifs de développement à la baisse, en ramenant sa prévision de production à 0,7 million d'onces (palladium et platine), au lieu du million d'onces initial. Le frein est principalement mis sur le développement de la mine d'East Boulder, qui doit commencer à produire au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2002.

*(La Tribune : 29/10/2001 et 15/11/2001 ; Les Echos : 07-16/11/2001 ; Metal Bulletin : 29/10/2001 ; Mining Journal : 16/11/2001 ; Platts Metals Week : 12/11/2001)*

### **- Norilsk va se lancer dans la récupération de PGM contenus dans ses crassiers**

Le groupe russe Norilsk Nickel a décidé d'exploiter les PGM contenus dans les crassiers qui s'accumulent depuis 1937. D'une part, les progrès des techniques d'extraction permettent de valoriser les résidus les plus anciens, d'autre part, les volumes en question sont considérables, Norilsk produisant à lui seul 65 % de l'offre mondiale de palladium, et 30 % de celle de platine et de rhodium. Cela pourrait représenter 30 à 40 t/an de palladium, soit 0,97 à 1,23 millions d'onces, pendant quatre à cinq ans. La construction de l'unité de traitement a commencé sur le site de Severonickel, dans la péninsule de Kola.

*(La Tribune : 13/11/2001 ; Metal Bulletin : 15/11/2001)*

## **5. MINERAUX INDUSTRIELS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION**

### **- Nouveau float pour Pilkington dans l'Est de la France**

Le groupe anglais Pilkington, associé à l'allemand Interpan International Glass a implanté à Freyming Merlebach, en Lorraine, un nouveau float qui devrait atteindre sa production nominale estimée à 250 000 tonnes par an dès le mois de novembre 2001. L'implantation du site dans l'Est de la France va permettre d'approvisionner les marchés français aussi bien qu'allemand.

Pilkington a pour actionnaire majoritaire le japonais Nippon Sheet Glass Co. Ltd (NSG).

*(Industrial Minerals : novembre 2001)*

### **- Lafarge prend pied au Japon**

Décidé à faire de l'Asie son prochain relais de croissance, Lafarge vient de prendre une participation de 39,6 % dans Aso Cement, un groupe familial japonais qui détient 3,5 % du marché national japonais. Ce groupe produit annuellement 3 millions de tonnes pour un chiffre d'affaires de 24,5 milliards de yens. Avec plus de 70 millions de tonnes par an, le marché japonais reste le quatrième au monde et représente près de trois fois le marché français.

*(Les Echos : 22/10/2001)*

### **- VAW accroît de 20 % sa production de tri-hydrate d'aluminium (ATH)**

Le producteur d'aluminium allemand VAW aluminium AG, annonce l'augmentation de 20 % de sa production de tri-hydrate d'aluminium dans sa fonderie allemande de Stade. Celle-ci dispose d'une capacité de production de 400 000 tonnes par an d'alumine destinée à 60 % à la métallurgie et à 40 % aux usages industriels qui incluent le traitement des eaux, la fabrication de filtres moléculaires, l'alumine électro-fondue, le verre, les glaçures, les produits réfractaires et les charges ignifugeantes dans les plastiques. D'après la compagnie, ces différents marchés industriels se caractérisent par une meilleure visibilité que la métallurgie, aussi bien en terme de croissance que de régularité des prix.

*(Industrial Minerals : novembre 2001)*

**- British Plaster Board poursuit son implantation dans le bassin méditerranéen**

BPB, leader mondial des produits en plâtre destinés au secteur du bâtiment, a pris le contrôle, pour 4,8 millions de livres, du deuxième producteur turc de plâtre : Dogan Alci AS. Ce dernier dispose près d'Ankara d'une unité flambant neuve d'une capacité de 200 000 t par an qui génère annuellement un CA de 6,5 millions de livres. Cette acquisition qui devrait être finalisée en novembre 2001 fait suite à la prise de participation majoritaire, en février, dans le leader égyptien du plâtre: Egyptian Gypsum Co.

*(Industrial Minerals : novembre 2001)*

## **6. EAUX MINERALES**

**- Perrier - Vittel se développe dans les eaux aromatisées et investit sur le site de Contrex**

Contrex, une des marques de Perrier-Vittel France (PVF, groupe Nestlé) fort du succès remporté par les eaux aromatisées investit pour développer sa nouvelle ligne de produits « tonus et beauté ». Après avoir investi 28 millions de francs dans une nouvelle ligne d'embouteillage d'une capacité de 40 000 cols par jour sur le site de Contrexéville (Vosges), le groupe prévoit, dès la fin de 2002, la mise en route d'une autre ligne pour un investissement de 60 millions de francs. Alors que l'objectif de lancement du produit était de 2 millions de bouteilles de verre de 33 cl, plus de 9 millions de bouteilles ont été vendues et, d'après Marc Sorin, le directeur de l'usine vosgienne, ce chiffre devrait être dépassé sur le seul marché français en 2002. PVF dont le chiffre d'affaires est de 5,03 milliards d'Euros emploie 910 personnes à Contrexéville. Au total, 515 millions de cols ont été vendus, en 2000, sous la marque Contrexéville.

*(La Tribune : 05/11/2001)*

## **7. NEGOCE ET RECYCLAGE**

**- Le passage à l'Euro est aussi l'affaire des recycleurs**

Le passage à la monnaie unique implique, pour les 12 pays européens concernés, le retrait de pièces de monnaies pour un tonnage estimé de 350 000 tonnes constitué à 30 % d'acier, 35 % d'alliages de nickel, 30 % d'alliages de cuivre et 15 % d'alliages divers. Ces pièces, après leur retrait du marché et leur « démonétisation » devront être recyclées. Le processus compte tenu de son ampleur s'étalera probablement au-delà de 2002. Les autorités allemandes ont déjà lancé les enchères pour un lot de 73 000 tonnes correspondant aux pièces de 1, 2, 5 et 10 pfennigs. Le marché a été remporté par Wilhelm Raven Eurometalle, filiale allemande du groupe suisse Dietiker, spécialisée dans le négoce des non ferreux.

*(American Metal Market : 07/11/2001)*

**- Directive européenne sur les VHU : proposition anglaise d'adaptation**

Avant la transposition au Royaume Uni de la directive sur les VHU, les autorités ont lancé une consultation auprès du BMRA. Celui-ci regroupe la majorité des professionnels impliqués dans la filière du recyclage des 2 millions de véhicules mis hors d'usage annuellement au Royaume Uni. Parmi les trois propositions faites par le gouvernement britannique pour aboutir aux objectifs fixés par la directive ceux-ci privilégient la prise en charge par les fabricants de chaque marque de la collecte des véhicules concernés. Les mêmes professionnels craignent cependant que les infrastructures pour une telle collecte fassent défaut. Ils font donc la proposition alternative d'optimiser les filières existantes ce qui permettrait de consolider l'activité des opérateurs petits et moyens et donc de préserver leur fond de commerce. Quelle que soit la solution retenue par les autorités le BRMA insiste sur la nécessité d'octroyer un certificat de destruction pour un meilleur suivi de la filière compte tenu des enjeux financiers pour les fabricants automobiles.

*(Metal Bulletin : 12/11/2001)*

**- Le FrançaisTredi se développe dans la valorisation énergétique des déchets**

Le groupe français Tredi, filiale du groupe public EMC (Entreprise minière et chimique), annonce la mise en service sur son site isérois de Salaise, d'une unité de valorisation énergétique de déchets industriels. Cette unité, d'une capacité annuelle de 120 000 tonnes produira 14 Mwh d'électricité dont 5 Mwh seront directement utilisés sur le site. Il s'agit de la plus importante unité de ce type en France, elle acceptera, outre les DIB (Déchets industriels banals) les DASRI (Déchets d'Activités de Soins à Risques Infectieux) mais aussi les emballages et matériaux souillés par des produits dangereux.

*(Recyclage Récupération Magazine n° 41 : 09/11/2001)*

**- Tredival investit dans la valorisation matière des pneus usagés**

Tredival, le pôle valorisation du groupe Tredi va développer la valorisation matière des pneumatiques, à travers la société Sofred, implantée en Loire Atlantique à Rougé. La mise au point d'un procédé de broyage innovant permettra en effet de récupérer les différents composants des pneumatiques. Le caoutchouc sera valorisé sous forme de poudrette ou de granulats destinés au marché des TP et du génie civil, les fibres métalliques permettront la fabrication de tuyaux, quant aux fibres textiles, il est envisagé, après purification de les réutiliser dans la fabrication de murs anti-bruits, voire de supports synthétiques pour gazon. Le site, opérationnel depuis septembre 2001 dispose d'une capacité annuelle de 20 000 t. Sofred prévoit la mise en service de deux autres sites dans un délais de 2 ans. En France, les pneus usagés non rechapables constituent un gisement estimé à 280 000 tonnes. Leur valorisation est d'autant plus impérieuse que le décret « pneumatiques » devrait être publié avant avril 2002 en même temps que le décret de transposition de la directive VHU (Véhicules Hors Usage). A partir de juillet 2002, leur mise en décharge sera interdite.

*(Recyclage Récupération Magazine n° 41 : 09/11/2001)*

## QUESTIONS MULTILATERALES

### ACIER COURANT

#### **- Acier américain : avancement de la procédure de protection du Chapitre 201**

En réponse aux pressions du lobby de l'acier, le président Bush avait lancé le 5 juin la procédure prévue par le Chapitre 201 de la loi sur le commerce américaine (voir ECOMINE de mai et juin), en demandant à la Commission américaine du commerce extérieur (ITC : International Trade Commission) de déterminer si les importations d'acier sur le marché américain mettaient en danger les sidérurgistes américains. La Commission vient de rendre un avis qui a tout pour réjouir la sidérurgie américaine : elle souffrirait, selon l'ITC, d'importations déloyales (dumping) pour une douzaine de produits, représentant environ 80 % des importations de produits sidérurgiques aux Etats-Unis. Parmi ces produits on note en particulier les produits plats (acier au carbone), certains produits longs en acier carbone ou en inox, certains tubes soudés ainsi que des tréfilés.

Cette procédure anti-dumping, qui vise une vingtaine de pays dont la France, ne fait pas l'unanimité aux Etats-Unis, en particulier auprès des consommateurs d'acier, réunis dans le CITEC (Consuming Industries Trade Action Coalition). Ceux-ci soulignent que même si tous les produits plats en acier au carbone étrangers étaient exclus du marché américain, l'effet d'ensemble sur la compétitivité internationale du pays serait encore négatif. Cela est dû au fait qu'à l'extérieur des Etats-Unis, les prix de l'acier continueraient à baisser tandis que les consommateurs d'acier américains seraient obligés de payer les prix plus élevés des producteurs domestiques protégés. Et l'acier d'importation continuerait de toute façon à rentrer dans le pays sous forme de produits manufacturés.

Les conclusions de l'ITC doivent être transmises d'ici le 19 décembre à l'administration présidentielle américaine qui se serait bien passée de cette affaire qui risque de nuire à ses relations avec ses alliés, au moment même où les Etats-Unis souhaitent renforcer la coalition anti-terroriste, pour la guerre en Afghanistan. C'est donc une décision politique que le président Bush devra prendre d'ici mi-février.

*(Les Echos : 15/11/2001 ; Metal Bulletin : 25/10/2001)*

#### **- Acier américain : réponse européenne à la procédure américaine**

Eurofer, le lobby de l'acier européen, s'est déclaré en faveur du lancement à l'OMC d'une procédure commerciale contre les Etats-Unis, si ceux-ci décident d'imposer des mesures protectionnistes sur les importations d'acier. La Commission européenne a déjà menacé les Etats-Unis d'une telle procédure car les pays européens s'estiment menacés par la vague d'importations qui envahirait le continent si les Etats-Unis ferment leur marché. Les pays de l'UE considèrent que ce n'est pas à eux de porter le chapeau pour les problèmes structurels de la sidérurgie américaine, liés à l'incapacité des américains de se restructurer et de réduire leurs capacités de production, comme cela a été fait depuis longtemps en Europe.

*(Metal Bulletin : 29/10/2001)*

### **- Ukraine : demande d'extension jusqu'en 2004 de l'accord sur l'acier avec l'UE**

Fin octobre, le gouvernement ukrainien a demandé à la Commission européenne la négociation d'une extension jusqu'en 2004 de l'accord sur l'acier. Cet accord prévoit des mesures d'autolimitation des exportations ukrainiennes vers l'UE ainsi que certaines mesures de réciprocité.

*(Metal Bulletin : 29/10/2001)*

## **FERROALLIAGE**

### **- USA : taxes anti-dumping sur les importations de silico-manganèse**

Dans une décision préliminaire prise le 5 novembre, l'ITC (International Trade Commission – commission américaine du commerce extérieur) a jugé que les importations de silico-manganèse en provenance de l'Inde, du Kazakhstan et du Venezuela causaient des torts à l'unique producteur US, Eramet Marietta. L'ITC propose des taxes sur les produits importés d'environ 180% pour le Kazakhstan, 53% pour le Venezuela et 13 à 23% sur les produits indiens. La décision finale sur le montant définitif des taxes devrait intervenir début 2002.

C'est la seconde fois que Eramet Marietta réussit à protéger son marché intérieur des importations de silico-manganèse. La première fois, dans une démarche entreprise au milieu des années 90, Eramet Marietta avait réussi à bloquer les produits en provenance de Chine, du Brésil et d'Ukraine. Il y a donc maintenant au total six pays touchés, ce qui inquiète les traders et consommateurs américains.

En 2000, les Etats-Unis ont importé 378 000 tonnes de silico-manganèse tandis que la production de Eramet Marietta était estimée à environ 60 000 tonnes. Selon certains traders, il y a dans l'immédiat, peu de risques de pénurie de silico-manganèse sur le marché américain : la demande reste faible avec la crise de l'acier et il suffit de se tourner vers d'autres fournisseurs étrangers, tels que l'Afrique du Sud et la Roumanie.

*(American Metal Markets : 15/11/2001 ; Platts Metals Week : 12/11/2001)*

## **METAUX NON FERREUX**

### **- Taxes anti-dumping sur les importations américaines de magnésium**

L'ITC a statué, le 2 novembre, sur la demande de protection de Magcorp, seul producteur américain de magnésium, à l'encontre des importations en provenance de Chine, Israël et Russie. L'ITC a reconnu la recevabilité de la plainte contre les produits chinois (granules de magnésium). Les producteurs chinois se voient imposer des taxes allant d'environ 25% jusqu'à plus de 300%, suivant les sociétés. Par contre, la plainte contre l'exportateur israélien Dead Sea Magnésium est rejetée, la Commission jugeant que les produits israéliens ne sont pas exportés à des prix de dumping ; la même décision a été appliquée aux importations de lingots de magnésium de Russie, qui ne seront donc pas taxés.

*(American Metal Markets : 05/11/2001 ; Platts Metals Week : 05/11/2001)*

## LES ETATS

### ALGERIE

#### **- Appel d'offre pour le gisement aurifère de Tiririne Hanane**

Le Ministère de l'industrie a lancé, le 29 octobre, un appel d'offre international pour développer le gisement aurifère de Tiririne Hanane situé à 500 km au SE de Tamanrasset. La zone offerte couvre 100 km<sup>2</sup> et les études menées lors de la découverte en 1971 concluaient en un potentiel de 480 000 tonnes de minerai à 17 g/t Au.

La date butoir de remise des offres a été fixée au 16 janvier 2002.

*(Marchés tropicaux : 09/11/2001)*

### ANGOLA

#### **- Doublement des revenus du diamant et assainissement du marché**

Selon « l'Institut for Security Studies » de Pretoria, les revenus gouvernementaux du diamant auraient plus que doublé au cours des deux dernières années.

La création de la compagnie d'exportation de diamant ASCORP, « Angola Selling Corp. », association avec Wellox d'Israël et Tais de Belgique, qui a remplacé six acheteurs officiels, a permis de réduire l'accès des productions informelles au circuit légal. ASCORP aurait généré pour l'état plus de 60 M\$ de revenu en 2000 à partir des secteurs officiels et informels, alors qu'en 1998 et 1999 ce chiffre n'atteignait que 30 M\$.

La meilleure transparence des circuits et les mesures prises pour endiguer le secteur informel vont dans le bon sens. La production de l'Unita, le mouvement rebelle, aurait chuté de 600 M\$ en 1997 à 100 M\$ en 2000.

*(Financial Times : 06/11/2001)*

#### **- Promotion des pierres ornementales**

Le Ministère de la Géologie et des Mines vient de bâtir un plan de réhabilitation et de développement du secteur des roches ornementales. Le ministère veut encourager les investissements étrangers en leur laissant plus d'autorité et de contrôle sur les exploitations.

L'union européenne, satisfaite par les progrès réalisés en matière d'infrastructures routières, a alloué 90 M d'Euros pour continuer à améliorer les infrastructures, élément essentiel pour le développement de ces matières pondéreuses.

*(La lettre Afrique Expansion : 29/10/2001)*

## **BOLIVIE**

### **- Subvention à la petite mine de l'étain et/ou subvention déguisée à une JV d'état ?**

Le gouvernement bolivien vient d'approuver, pour un an, un « Programa Minero de Empleo Productivo », pour essayer officiellement « d'éviter une crise sociale majeure dans le secteur de L'Etain et du Zinc ». Des subventions seront accordées aux seules petites mines artisanales qui emploient une main d'œuvre très nombreuse. Par cet investissement estimé à 6 M\$, le gouvernement dit se donner du temps pour mettre en place une stratégie à long terme pour accroître la productivité et la viabilité du secteur.

Environ 15 000 petits mineurs produisent 3 000 tonnes/an de concentré d'étain (environ 30 % de la production totale de la mine de Huanuni qui alimente majoritairement la fonderie de Vinto, acquise en février 2000 par RBG Resources, ex Allied Deals).

Officiellement, la prime de 666 \$/t pour l'étain et de 52 \$/t pour le zinc versée seulement aux petites unités vise à maintenir l'emploi plus qu'à accroître la production. Mais cette intervention de l'état ne doit-elle pas être rapprochée des grèves successives qui paralysent la mine de Huanuni, exploitée par la même RBG Resources en JV avec l'état et qui ne tourne qu'à 30 % de sa capacité au point qu'un lot de 3000 t de minerai vient d'être acheté sur le marché indonésien ?

*(Metal Bulletin : 29/10/2001 et 15/11/2001)*

## **BRESIL**

### **- Futurs changements de la loi minière soumis à l'examen des industriels**

Le département d'état pour la production minière vient de proposer de nouvelles lois portant principalement sur la sécurité dans les mines, le secteur informel et l'environnement.

Ces lois sont actuellement soumises à l'examen des professionnels du secteur avant leur mise en application.

*(Mining journal : 16/11/2001)*

## **CANADA**

### **- Incitations fiscales pour favoriser la reprise de l'exploration minière**

Le gouvernement fédéral a introduit pour une période s'étendant du 17 janvier 2000 au 01 janvier 2004 une série de mesures de crédit sur les taxes liées aux investissements d'exploration par les capitaux privés. L'objectif est d'aider les compagnies d'exploration à lever de nouveaux capitaux sur les bourses minières.

*(Mining journal : 16/11/2001)*

## CHINE

### **- Besoin crucial de technologies pour réduire la pollution des centrales à charbon**

Le charbon produit 75 % des besoins énergétiques en Chine avec des technologies peu performantes. Les pertes énergétiques et la pollution sont très importantes.

Les technologies requises portent essentiellement sur le traitement minéralurgique préalable du charbon, les rendements de la combustion et le contrôle des pollutions. Le gouvernement de la province de Shanxi qui produit 300 Mt/an met au point des incitations pour les investissements étrangers dans ces domaines.

*(Engineering & Mining Journal : octobre 2001)*

### **- Or : Première cotation boursière en novembre 2001**

Selon Reuters, cette cotation se fera sur la bourse de Shanghai. Une centaine de compagnies (banques et fabricants seulement) devraient pouvoir accéder à ce marché. Dans un premier temps, seul le marché physique sera accessible, mais l'ouverture générale est prévue pour le début de l'année 2002.

Jusqu'en juin dernier la Banque populaire de Chine fixait les prix sur le marché intérieur. La Chine aurait produit 162 tonnes en 2000 pour une consommation de 184 tonnes.

*(Mining journal : 02/11/2001)*

## CONGO

### **- Le secteur minier en voie de libéralisation**

Le gouvernement a décidé, le 29 octobre, d'abandonner tout monopole et de rendre le secteur minier plus attractif aux investisseurs privés. Le code minier sera modifié et la part maximale de l'état ne pourra pas dépasser 15 % contre 35 % aujourd'hui.

Le retour à la confiance, très timide pourrait être ainsi accéléré. La libéralisation amorcée en 1990 avait vu son élan stoppé par la guerre civile de 1997 et les pillages concomitants. Trois sociétés qui avaient dû interrompre leurs explorations pour or ne sont pas encore revenues. Une société italienne envisage de commencer une exploitation aurifère dans la région de Shanga, ce qui constituerait la première mine d'or du pays.

Le projet Kouilou, mené par Magnesium Alloy Corp., vise à exploiter les profondes (400 m) séries salifères riches en carnallite. Le marché, saturé par les Chinois et les Russes n'est pas favorable au démarrage d'un tel projet, mais une étude de Salzgitter Anlagenbau GmbH conclut qu'il pourrait avoir le plus faible coût de production mondial.

*(Marchés Tropicaux : 02-09/11/2001)*

## GHANA

### **- Des restructurations ministérielles retardent les décisions environnementales**

Le nouveau gouvernement a remanié le Ministère des « Lands, Forestry and Mines » et créé un Ministère des mines ce qui retarde la validation du « projet de régulations des exploitations minières en zones forestières » mis au point par l'ex-gouvernement.

Il prévoyait que seule l'extraction serait permise dans ces zones, toutes les autres infrastructures (usine de traitement, maisons et bureaux) devant être localisées hors zones forestières. Une nouvelle taxe sous forme d'augmentation de 0,6 % des royalties devait être reversée aux communautés locales.

De nombreuses sociétés, dont Ashanti Goldfields, Red Back Mining et Birim Goldfields, en attente de ces nouvelles lois pour prendre des décisions, estiment que cette absence de décision nuit au potentiel attractif du pays.

*(Mining journal : 09/11/2001)*

## INDONESIE

### **- Les exploitations illégales mettent en difficulté le n° 1 mondial de l'étain, PT Timah**

A la hausse de ses coûts d'exploitation (+ 48 %) et à la baisse de ses prix de vente (5 563 à 4 568 \$/t soit – 16 %), vient s'ajouter l'exploitation illégale et la contrebande sur ses propres permis.

Pour les 9 mois écoulés les bénéfices ont chutés de 92 % par rapport à 2000 passant de 296 à 25 Mds de roupies alors que la production d'étain raffiné a augmenté de 9 % et celle de concentré de 20 %.

De nombreuses mesures ont déjà été prises : arrêt des exploitations non rentables, report de dépenses d'investissements, réduction des coûts. D'autres sont à l'étude : déplacement de fonderies de Bangka à Kundur, licenciements, arrêt des exploitations à Bangka.

Concernant les activités illégales, Timah a déjà engagé des actions pour renforcer la sécurité et faire modifier la législation. La Cie envisage aussi de démarrer des actions en justice contre les réseaux liés aux exploitations illégales.

*(Metal Bulletin : 05/11/2001)*

## PHILIPPINES

### **- Annulation surprise d'un accord de mise en exploitation**

Le « Department of Environment and Natural Resources » a annulé sans consultation ni préavis l'accord de mise en exploitation du projet de Ni-Co latéritique de l'île de Mindoro octroyé en janvier 2001 (pour une durée de 25 ans) au canadien Crew Development Corp.

Crew veut faire appel de cette décision inattendue en invoquant notamment le «Foreign Investment Protection Agreement » signé entre le Canada et les Philippines en 1995.

Le projet d'exploitation du gisement par « High Pressure Acid Leaching » (HPAL) est-il à l'origine d'une décision à connotation environnementale ?

*(Engineering & Mining Journal : septembre 2001)*

## REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (ex ZAIRE)

### **- Contrats à hauts risques**

L'arrangement conclu entre la société d'état «Zimbabwe Mining Development Corp. (ZMDC)» et Gécamines avalisé par le gouvernement de Désiré Kabila n'a pas survécu à l'assassinat de ce dernier. Le nouveau gouvernement a ordonné par décret que tous les accords conclus entre les deux sociétés étaient illégaux.

Cette dénonciation remet en cause la survie de la société Alaska, filiale de ZMDC, et son usine de Lomagundi au Zimbabwe qui devait être alimentée par des concentrés en provenance de Gécamines pour pallier la fermeture de la mine de Mhangura.

Des tractations avec le nouveau gouvernement pour renégocier le contrat traînent en longueur.

*(Metal Bulletin : 01/11/2001)*

## **RUSSIE**

### **- Les producteurs russes d'aluminium demandent l'aide du gouvernement**

Russian Aluminium et SUAL, qui assurent perdre 300 \$/t sur les exportations d'aluminium, ont demandé au gouvernement une série de mesures urgentes pour renouer avec les profits et éviter la fermeture de plusieurs fonderies, ce qui réduirait leurs productions respectives de 20 et 60 % :

Abolition des taxes d'exportation (5 % soit 150 à 200 \$/t), réduction des prix du transport ferroviaire, assurance d'un alignement de la croissance des tarifs électriques sur celui des coûts de production de l'aluminium et engagement de négociations avec l'UE pour abolir les taxes d'importations (6 % soit 150 M\$/an).

*(Metal Bulletin : 12-15/11/2001)*

## **TANZANIE**

### **- Les exportations minières en forte hausse**

La politique gouvernementale en faveur des gros investisseurs porte ses fruits.

La valeur de la production d'or devrait atteindre 134 M\$ en 2001 et 326 M\$ en 2002 où plus de 30 tonnes sont attendues (120 M\$ en 2000 et seulement 200 \$ en 1982). Pour les pierres précieuses, la valeur des exportations est passée de 90 000 \$ en 1981 à 19 M\$ en 2000.

Dans le domaine du diamant, la valeur totale de la production est passée de 29 M\$ en 1981 à 45 M\$ en 2000.

*(Africa Mining Intelligence : 07/11/2001 ; Mining Journal : 16/11/2001)*

## **ZAMBIE**

### **- Négociations pour la vente des mines de Charbon de Maamba**

L'agence zambienne de privatisation négocie avec quatre sociétés présélectionnées la vente des mines de Maamba. Une société sud-africaine serait favorite.

Elle devra accepter que 30 % du capital restent aux mains d'intérêts zambiens, payer les 9,7 M\$ de dettes actuelles et prendre en compte la masse salariale actuelle dont le gouvernement souhaite le maintien.

*(Marchés tropicaux : 26/10/2001)*

## LES ENTREPRISES

### - Alcoa

Les groupes Alcoa et Aluminium Corporation of China Limited (Chinalco), respectivement premier producteur mondial d'aluminium et premier producteur d'aluminium en Chine, ont annoncé la formation d'une société commune à 50 % - 50 % dont l'objet est d'augmenter les capacités de production d'alumine et d'aluminium de l'usine de Pingguo (Guangxi) de respectivement 400 kt/an à 800 kt/an d'ici 2003 et de 135 kt/an à 300 kt/an d'ici 2006.

Alcoa annonce d'autre part son intention de prendre une participation de 8 % au capital de Chinalco à l'occasion de l'introduction de 30 % de son capital sur les bourses de valeurs mobilières de Hong Kong et New York pour un montant estimé de 350 à 500 millions de dollars américains.

*(La Tribune : 08/11/2001 ; Metal Bulletin : 12/11/2001 ; Mining Journal : 09/11/2001)*

### - BHP Billiton

Les premiers résultats trimestriels publiés depuis la fusion des deux groupes sont meilleurs que prévus. Malgré un chiffre d'affaires en baisse de 6 % à 4,1 milliards de dollars américains au cours du troisième trimestre 2001 contre 4,36 milliards de dollars au cours du même trimestre de l'année précédente, le bénéfice net s'inscrit en hausse de 3,2 % à 608 millions de dollars contre 589 millions de dollars.

Le résultat avant frais financiers et impôt a atteint 921 millions de dollars contre 948 millions l'année précédente. Les activités pétrolières ont contribué pour plus du tiers à ce résultat, soit 325 millions de dollars, le minerai de fer et le charbon à coke 292 millions de dollars, le charbon vapeur 149 millions de dollars, les métaux de base 51 millions de dollars... De leur côté, les activités de production d'acier inoxydable ont généré un résultat négatif de 9 millions de dollars.

*(Financial Times : 08/11/2001 ; Mining Journal : 09/11/2001)*

### **- Cambior**

Le groupe canadien Cambior a racheté la participation de 30 % de son partenaire Golden Star Resources dans la mine d'or d'Omai (Guyana) portant ainsi sa participation totale à 95 %. L'état de Guyana déteint le solde du capital. La transaction comprend le remboursement par Cambior à Omai de 0,9 millions de dollars américains dus par Golden Star Resources.

La mine d'Omai a produit 10,2 t d'or en 2000.

Cambior a également racheté la participation de 50 % de Golden Star Resources dans le projet de mine d'or de Gross Rosebel (Suriname) pour un montant de 8 millions de dollars américains cash, plus une royalty sur les 21,5 premières tonnes d'or produites.

*(Platts Metals Week : 05/11/2001)*

### **- Century Aluminium**

En raison des bas prix de l'aluminium, le producteur américain Century Aluminium a réalisé une perte nette de 4,34 millions de dollars américains au cours du troisième trimestre 2001 sur un chiffre d'affaires de 156,6 millions de dollars contre un bénéfice net de 4,35 millions de dollars sur un chiffre d'affaires de 78,4 millions de dollars au cours de la même période de l'année précédente.

Les ventes de lingots ont presque doublé de 68,6 kt à 118 kt au cours du trimestre en raison de l'acquisition en début d'année d'une participation de 80 % dans l'usine d'électrolyse d'Hawesville (Kentucky).

*(American Metal Market : 25/10/2002) ; Metal Bulletin : 29/10/2001 ; Platt's Metals Week : 29/10/2001)*

### **- Euromin SA**

Invoquant la baisse des marges de négociation, le groupe de négoce de produits pétroliers Vitol souhaite vendre ou fusionner sa filiale de négoce de minerais et métaux Euromin SA à une autre société de négoce.

*(Metal Bulletin : 01/11/2001)*

### - **Grupo Mexico**

Troisième producteur mondial de cuivre, le groupe mexicain Grupo Mexico a annoncé qu'il rencontrait des difficultés à honorer en novembre 2001 une échéance d'un montant de 84 millions de dollars américains.

Cette échéance vient en amortissement d'un emprunt d'un montant total de 450 millions de dollars contracté en 1999 pour financer l'acquisition du groupe américain Asarco.

*(Metal Bulletin : 01/11/2001 : Mining Journal : 09/11/2001)*

### - **Inco**

Le groupe Inco a réalisé un résultat d'exploitation de 53 millions de dollars canadiens au cours du troisième trimestre 2001 contre 138 millions au cours du même trimestre de l'année 2000. La division de l'Ontario a contribué pour 16 millions de dollars à ce résultat, en baisse de 70 %, la division du Manitoba 13 millions, en baisse de 72 % et la filiale indonésienne PT International Nickel Indonesia, 7 millions, en baisse de 80 %.

Le bénéfice net a atteint 26 millions de dollars américains contre 56 millions.

Sur la totalité de l'année 2001, le groupe prévoit de produire 209 kt de nickel, 122 kt de cuivre et 12,9 t de platinoïdes.

*(Mining Journal : 26/10/2001)*

### - **Metaleurop**

Le groupe Metaleurop a réalisé sur les neuf premiers mois de l'exercice 2001 un chiffre d'affaires de 491,6 millions d'euros, en baisse de 8 % sur les 532 millions d'euros comptabilisés un an plus tôt à méthode et périmètre comparable.

L'activité de production de zinc a subi une baisse des cours à 782 dollars américains la tonne au 30 septembre 2001 dont l'impact n'a pu être intégralement compensé par l'augmentation des volumes.

L'activité plomb de son côté a bénéficié d'une légère hausse des cours à 425 dollars américains la tonne en septembre 2001.

Après une « très bonne activité » jusqu'en juillet dernier, l'activité « Métaux spéciaux » (indium, germanium, arsenic) connaît maintenant un ralentissement conjoncturel lié aux incertitudes du marché américain à la suite des attentats du 11 septembre 2001.

*(www.metaleurop.fr)*

### **- Norilsk Nickel**

Mining and Metals Co, producteur de cuivre et de nickel qui appartient au groupe Norilsk Nickel, a réalisé un chiffre d'affaires de 76,2 milliards de roubles au cours des neuf premiers mois de 2001 (environ 2 560 millions de dollars américains), en baisse de 7% par rapport à la même période de l'année précédente, et un bénéfice net de 27,1 milliards de roubles (910 millions de dollars américains) contre 34,4 milliards de roubles en 2000 (1 150 millions de dollars américains), en baisse de 20,9%.

Le groupe Norilsk Nickel vient d'autre part de conclure un accord avec la société australienne Argosy Minerals Incorporation et la société néo-calédonienne Société des Mines de la Tontouta (SMT) qui assure le financement de l'étude de faisabilité et la mise en exploitation éventuelle du gisement de nickel cobalt latéritique de Nakety/Bogota. Le coût total du projet est estimé à 800 millions de dollars américains pour une production par lessivage acide sous pression de 50 kt/an de nickel et 3,5 kt de cobalt.

Par cet accord, Norilsk Mining refinance 45% des dépenses d'exploration déjà effectuées par Argosy Minerals, soit 7,17 millions de dollars américains, et acquiert l'option d'acquérir 45% de participation dans le projet en finançant d'ici deux ans une étude de faisabilité. Le coût de cette étude est estimé à environ 15 millions de dollars américains. Une deuxième option permet à Norilsk Mining d'acquérir une part supplémentaire de 25% dans le projet pour un montant de 12,5 millions de dollars américains. Enfin, une troisième option d'un montant identique, mais auquel s'ajoute 20% de la valeur actuelle nette du projet, permet à Norilsk Mining d'acquérir une part additionnelle de 20%.

*(La Tribune 08/11/2001 ; Mining Journal : 19/10 et 02/11/2001 ; Metal Bulletin : 01/11/2001)*

### **- Normandy Mining**

Alors que le groupe AngloGold était sur le point de prendre le contrôle de Normandy Mining, le groupe américain Newmont Mining a présenté une contre-OPA amicale d'un montant de 1,98 milliard de dollars américains qui compte tenu des parités d'échange d'actions retenues représente une prime d'environ 20% par rapport à l'offre initiale d'AngloGold du 5 septembre 2001.

Le groupe Newmont a d'autre part présenté une seconde offre amicale d'un montant de 2,83 milliards de dollars américains sur la société canadienne Franco-Nevada, le premier actionnaire de Normandy avec 19,9% du capital. En cas de succès de ces deux offres, les actionnaires de Newmont détiendraient environ 50% du capital du nouveau groupe, les actionnaires de Franco-Nevada 32,5% et les actionnaires de Normandy 17,5%.

Le nouveau groupe Newmont deviendrait alors le premier producteur mondial d'or avec 250 t/an, juste devant AngloGold.

*(Financial Times : 16/11/2001 ; La Tribune : 15/11/2001 ; Les Echos : 15-16/11/2001)*

### **- Pechiney**

Le groupe annonce un bénéfice net pour le troisième trimestre 2001 de 56 millions d'euros, en hausse de 14,3%, par rapport au troisième trimestre 2000. A 2 752 millions d'euros, le chiffre d'affaires s'inscrit également en hausse de 4,2%.

Sur les neuf premiers mois de l'année, le résultat net atteint 225 millions d'euros, en hausse de 18,4% par rapport aux 190 millions des neuf premiers mois de 2000 et le chiffre d'affaires à 8 375 millions d'euros, en hausse de 6,4%.

Ces bons résultats sont dus à une légère hausse des volumes d'aluminium primaire et à un effet de parité dollar qui fait plus que compenser la baisse du prix de l'aluminium.

Le secteur de l'emballage améliore ses marges. Les activités de transformation de l'aluminium souffrent par contre d'une détérioration des marchés européens et américains.

Le résultat portant sur l'ensemble de l'année 2001 devrait s'établir à un niveau comparable à celui de 2000 avant effet des variations des cours de l'aluminium et du dollar américain par rapport au 1<sup>er</sup> janvier 2001.

*(La Tribune : 25-26/10/2001 ; Les Echos : 26/10/2001)*

### **- Solvay**

Le groupe allemand K+S (ex-Kali und Salz) et le groupe belge Solvay vont créer la société Esco (European Salt Company) qui regroupera leurs activités de production de sel pour les clients externes.

Basée à Hanovre, la nouvelle société comptera 1 400 salariés et produira 5 Mt de sel/an, autant que le groupe néerlandais Akzo. Le chiffre d'affaires atteindra 300 millions d'euros.

K+S détiendra 62% du capital social d'Esco et Solvay 38%.

*(La Tribune : 05/11/2001 ; Les Echos : 05/11/2001)*

**- Somincor**

Le groupe Rio Tinto a vendu sa participation de 49% dans la Somincor à la société australienne Murchison United pour un montant de 81 millions de dollars américains. La société exploite la mine de cuivre, zinc et étain de Neves Corvo au Portugal.

Cette transaction est conditionnelle à l'achat par Murchison United, sur appel d'offres, d'une participation supplémentaire de 17% auprès du deuxième actionnaire de la Somincor, la société de l'état portugais Empresa de Desenvolvimento Mineiro qui réduira ainsi sa participation de 51% à 34%.

A l'issue des transactions, le groupe Outokumpu qui est le principal acheteur de la production de concentrés de la mine s'est engagé à racheter 8% de la participation totale de 66% de Murchison United dans Somincor.

*(Financial Times : 25/10/2001 ; Metal Bulletin : 25-29/10/2001)*

<b>CARNET</b>
---------------

**- Alcan**

Clarence Chandran et Brian Levitt ont été nommés Administrateurs d'Alcan. Clarence Chandran a été Directeur général de Nortel Networks jusqu'en mai 2001. Brian Levitt est co-Président du cabinet d'avocats Osler Hoskin and Harcourt.

*(Metal Bulletin : 25/10/2001)*

**- Enron**

Christian Schirmeister, Directeur commercial, a quitté Enron Metals, la filiale de négoce de minerais et métaux du groupe Enron.

Plusieurs traders de MG et Rudolf Wolff, deux « ring dealers » sur le LME acquis par Enron en 2000, ont également quitté le groupe.

Ces départs volontaires font partie d'un plan de réduction des coûts mis en place à la suite des importantes pertes financières subies par le groupe.

*(Metal Bulletin : 25/10/2001)*

**- Ecole Nationale Supérieure des Mines de Paris**

Denis Ranque, Président-directeur-général de Thales, Ingénieur du corps des mines, a été nommé Président du conseil d'administration de l'Ecole Nationale Supérieure des Mines de Paris (ENSMP).

*(Africa Mining Intelligence : 07/11/2001)*

**- Niobium International Study Centre**

Axel Hope de H.C. Starck GmbH succède à Thomas Otile de Cabot Performance Materials comme Président du Tantalum Niobium International Study Centre (TIC).

*(Metal Bulletin : 28/10/2001)*

- **VAW**

A la suite du départ de Karl Wobbe, le producteur d'aluminium VAW a réduit de six à cinq le nombre de ses Directeurs.

Dieter Braun assurera la double direction des fonderies d'aluminium et des produits pour l'automobile.

*(Metal Bulletin : 15/11/2001)*



**ECO-NOTE**



**LA RUSSIE RATTRAPEE PAR LE DUMPING**

**Le cas des ventes d'acier aux Etats-Unis**

L'Observatoire des Matières Premières remercie LA DOCUMENTATION FRANÇAISE\* de l'autoriser à reproduire cette étude d'Hervé GICQUIAU parue dans le numéro 1012 du « COURRIER DES PAYS DE L'EST » de février 2001.

**\*LA DOCUMENTATION FRANÇAISE  
LE COURRIER DES PAYS DE L'EST  
29-31, quai Voltaire – 75344 PARIS Cedex 07  
124, rue Henri Barbusse – 93308 AUBERVILLIERS Cedex**